



Confrérie Marie Reine des Cœurs

Le Moulin du Pin F - 53290 Beaumont-Pied-de-Bœuf

La vie mariale de la « Petite Thérèse » à la fin de sa vie

Le mot de l'aumônier

Parmi les amitiés spirituelles et surnaturelles de la « Petite Thérèse », un être « tient une place à part ». C'est « la Sainte des saintes, la Vierge Marie »¹. La fin de sa vie est toute mariale : « contentons-nous de regarder la malade vivre avec sa Mère », dans les derniers mois de sa vie.

En mai 1897, « elle écrit tout ce qu'elle souhaitait dire sur Marie dans son importante poésie Pour quoi je T'aime, ô Marie ». C'est son testament marital. Elle avait même ébauché « un plan de sermon qu'elle aurait aimé faire si elle avait été prêtre ». Probablement que le contenu de ce sermon devait ressembler à sa poésie mariale : « Enfin, j'ai dit dans mon Cantique, tout ce que je prêcherais sur Elle »².

La Vierge aide Thérèse à méditer : « En regardant la Sainte Vierge ce soir, j'ai compris (...) qu'Elle avait souffert non seulement de l'âme, mais aussi du corps. (...) Oui, Elle sait ce que c'est souffrir... Mais c'est peut-être mal de vouloir que la Sainte Vierge ait souffert ? Moi qui L'aime tant ! ». Elle profite donc de ses souffrances pour s'unir à sa Mère. Elle s'en explique dans sa poésie : « En méditant ta vie dans le saint Évangile, J'ose Te regarder et m'approcher de Toi, Me croire ton enfant ne m'est pas difficile, Car je Te vois mortelle et souffrant comme moi ». À Mère Agnès qui se désola par avance de la voir morte, elle réplique sans hésiter : « La Sainte Vierge a bien tenu son Jésus mort sur ses genoux, défiguré, sanglant ! C'était autre chose que ce que vous verrez ! ». Quel réalisme !

Thérèse pratique le perpétuel recours à Marie, comme elle l'avait déjà précisé autrefois : « J'aime tant la Sainte Vierge (...). S'il me survient une inquiétude, un embarras, bien vite je me tourne vers Elle et toujours comme la plus tendre des mères, Elle se charge de mes intérêts ». Elle le fait avec une spontanéité d'enfant durant sa maladie pour « n'être plus assoupie et absorbée », ou bien pour « arranger les choses », ou bien pour « supporter la souffrance ». Thérèse constate que la Sainte Vierge « fait

bien ses commissions ». Cependant, quand la Vierge semble se taire, elle pratique l'abandon : « Quand on a prié la Sainte Vierge et qu'Elle ne nous exauce pas, c'est signe qu'Elle ne veut pas. Alors, il faut La laisser faire à son idée et ne pas se tourmenter ».

Comme nous, Thérèse a ses « hauts et ses bas ». En juillet 1897, elle a des « hauts » comme celui-ci : « Non la Sainte Vierge ne sera jamais cachée pour moi » ; mais en août, elle a des « bas » comme le montre ce qui suit : « Je voudrais être sûre qu'Elle m'aime, la Sainte Vierge ». Comme nous, elle éprouve des difficultés à prier le chapelet : « Quand on pense que j'ai eu tant de mal toute ma vie à dire mon chapelet ». Bien avant, elle avait déjà avoué : « La récitation du chapelet me coûte plus que de mettre un instrument de pénitence... Je sens que je le dis si mal ! J'ai beau m'efforcer de méditer les mystères du Rosaire, je n'arrive pas à fixer mon esprit ».

Mais, en toute chose, elle trouve toujours un équilibre. Dans la maladie, Thérèse est « lucide et abandonnée », elle est « prête à tout ». Son esprit est rempli d'interrogation devant la mort et le 29 septembre, elle se demande : « Comment vais-je faire pour mourir ? Jamais je ne vais savoir mourir ». Cependant, « elle n'écarte pas l'hypothèse d'une "belle mort" selon l'espoir de ses sœurs ; elle l'a même demandée à la Sainte Vierge ».

En mai 1897, parlant à la Vierge et se préparant à la mort, elle écrivait : « Bientôt dans le beau Ciel, je vais aller Te voir, Toi qui vins me sourire au matin de ma vie. Viens me sourire encor... Mère... Voici le soir ! Je ne crains plus l'éclat de ta gloire suprême, Avec Toi j'ai souffert et je veux maintenant, Chanter sur tes genoux, Marie, Pourquoi je T'aime, Et redire à jamais que je suis ton enfant ! ».

Thérèse a vécu tous ces derniers mois dans l'infirmerie. Elle les a vécus avec la Vierge Marie intimement : « Elle ne La quitte pas des yeux : deux images et sa statue La rendent présente ». Au terme d'une vie toute mariale, la « Petite Thérèse » meurt en septembre 1897, « les yeux fixés un peu au-dessus de sa statue, après l'avoir suppliée tout au long de son agonie ». ✍

¹ Source de toutes les citations de cet article : Guy Gaucher, *La passion de Thérèse de Lisieux*, Cerf-DDB, 1972, pp. 182-194.

² Fraternité d'âme ? Montfort transformait ses sermons en cantiques ; Thérèse transforme son « sermon » en cantique également.

Présentation du saint Rosaire par le Père de Montfort



Saint Louis-Marie de Montfort a écrit un petit opuscule en l'honneur du Rosaire intitulé *Le Secret admirable du très saint Rosaire pour se convertir et se sauver* (SAR). Cet ouvrage débute par une dédicace à quatre types de personnes : les prédicateurs, les pécheurs, les mystiques et les enfants. Pourquoi ? Parce que le Rosaire est une prière pour tous !

Il commence par dédier une *Rose blanche* aux « *Ministres du Très-Haut* », c'est-à-dire « *aux prédicateurs de la vérité* » qui sont comme des « *trompettes de l'Évangile* ». Pourquoi ? Parce que le Rosaire est un grand moyen de prédication (SAR 1-2).

Il offre ensuite une *Rose rouge* aux « *pauvres pécheurs et pécheresses* », car il veut les convertir. Pourquoi ? Parce que le Rosaire est un grand moyen, très efficace, de conversion (SAR 3-4).

Il donne un *Rosier mystique* aux « *âmes dévotes éclairées par le Saint-Esprit* ». Pourquoi ? Parce que le Rosaire non seulement ne nuit pas à la contemplation mais y conduit (SAR 5).

Enfin, avant d'offrir aux petits enfants un « *beau bouton de rose* » (SAR 7-8), il donne ce beau tableau du **Rosaire** : les feuilles vertes de ce **rosier mystique** expriment les **mystères joyeux** de Jésus et de Marie ; les épines, les **douloureux** ; et les fleurs, les **glorieux**. Les roses en boutons sont l'enfance de Jésus et de Marie ; les roses ouvertes représentent Jésus et Marie dans les souffrances, et les roses épanouies montrent Jésus et Marie dans leur gloire et leur triomphe. La rose réjouit par sa beauté : voilà Jésus et Marie dans les **mystères joyeux** ; elle pique par ses épines : les voilà dans les **mystères douloureux** ; et elle réjouit par la suavité de son odeur : les voilà enfin dans les **mystères glorieux**. Ne méprisez donc pas ma plante heureuse et divine, plantez-la vous-mêmes en votre âme en prenant la résolution de réciter votre Rosaire ; cultivez-la et arrosez-la en le récitant fidèlement tous les jours et en faisant de bonnes œuvres, et vous verrez que ce grain qui paraît présentement si petit deviendra avec le temps un grand arbre où les oiseaux du ciel, c'est-à-dire les âmes prédestinées et élevées en contemplation, feront leur nid et leur demeure pour être, sous l'ombre de ses feuilles, garanties des ardeurs du soleil, pour être préservées par sa hauteur des bêtes féroces de la terre, et enfin pour être délicatement nourries par son fruit qui n'est autre que l'adorable Jésus, auquel soit honneur et gloire dans les siècles des siècles. Amen. Ainsi soit-il.

Dieu seul.

Le *Traité* de la *vraie dévotion*



commenté

par le Père Plessis, s.m.m.

Rappel du plan (avec les numéros du *Traité*)

Introduction (1-13)

Partie I. De la vraie dévotion en général (14-119)

Partie II. De la parfaite dévotion (120-273)

Chap. IV. Pratiques de la parfaite dévotion (226-273)

Article I. Les pratiques extérieures (226-256)

Article II. Les pratiques intérieures (257-265)

§ 1. Agir par Marie (258-259)

§ 2. Agir avec Marie (260)

§ 2. Agir avec Marie (suite)

Imitation des vertus de Marie. Il est naturel à qui n'est pas capable de créer lui-même un chef-d'œuvre, d'agir en s'inspirant d'un modèle, de le copier fidèlement. Il n'est pas moins naturel à un enfant de trouver sa mère parfaite et d'essayer de l'imiter en tout. Cette double tendance de notre nature trouve sa satisfaction dans la dévotion à Marie.

D'abord le Saint-Esprit a formé en Elle le modèle le plus élevé qui puisse se rencontrer dans une pure créature : quiconque s'inspirera de ce modèle dans la pratique de toutes les vertus, est assuré : 1) d'accomplir la volonté divine ; 2) d'atteindre la perfection.

Ensuite Marie est notre Mère, notre Mère bien-aimée, notre Mère admirable. Elle est capable de soulever en nous, beaucoup plus parfaitement qu'une mère ordinaire soulève en son enfant, ce sentiment d'admiration qui le porte à l'imiter en tout. On essaiera donc de regarder, en chaque action, comment Marie l'a accomplie, si, historiquement, Elle en a eu l'occasion, ou comment, étant donné ce que nous savons de ses grandeurs et de sa sainteté, Elle l'accomplirait, si Elle était à notre place. Y mettre par conséquent les mêmes vues surnaturelles, la même pureté d'intention, le même ardent amour, le même dévouement à la gloire de Dieu, etc. On imitera ainsi toutes les vertus de Marie, mais spécialement trois d'entre elles :

- **Sa foi vive.** Car notre activité surnaturelle est actuellement du domaine de la foi. La lumière d'une foi vive est donc absolument nécessaire pour nous conduire, pour nous apprendre à apprécier chaque chose à imiter, et Marie de son côté nous communi-

quera sa foi vive, c'est-à-dire cette foi par laquelle Elle crut à la divinité de son Fils, d'abord tout le temps de sa vie cachée, où rien ne transparaissait extérieurement d'une telle dignité ; ensuite et surtout au pied de la Croix où tout semblait sombrer dans le ridicule et le déshonneur. De même notre foi ne se laissera impressionner ni par les apparences contraires, ni par les désastres de la vie (cf. VD 214).

- **Son humilité profonde.** Cette humilité porta Marie à se cacher, à se taire, à se soumettre à tout, et à se mettre la dernière. Il est facile de le prouver par sa vie, soit avant l'Incarnation, soit durant toute la présence de son Fils ici-bas, soit après son Ascension. Pour pratiquer le renoncement exigé précédemment, il nous est nécessaire d'avoir d'humbles sentiments de nous-mêmes, d'aimer le silence, l'obscurité, la soumission. Cette humilité est également un effet de la parfaite dévotion (cf. VD 213). Mais rien ne nous empêche de chercher spécialement à obtenir ce que Marie veut nous communiquer.

- **Sa pureté divine.** Celle de Marie n'a jamais eu et n'aura jamais sa pareille au Ciel et sur la terre. Elle a commencé par les splendeurs de l'Immaculée Conception, qui La mettaient déjà au-dessus de tous les Anges et de tous les saints. Ensuite elle est allée en augmentant, à chaque instant et dans des proportions incalculables. L'imitation de la pureté de Marie nous aidera à éviter les retours sur nous-mêmes, à être toujours souples et dociles sous la motion de l'Esprit divin.

Association de Marie aux efforts que nous produisons. La Maternité de Marie à notre égard et notre filiation à son égard sont pleinement conscientes et entièrement libres et spontanées (VD 243). La ressemblance qu'Elle nous imprimera et que nous recevrons, sera donc, le fruit de son activité éclairée et voulue, et de notre passivité réfléchie et recherchée. Il en est différemment dans les maternités ordinaires. La ressemblance s'impose à l'insu de la mère et de l'enfant, et par conséquent aussi sans véritable collaboration. Marie travaille en nous et sur nous ; et nous, nous nous soumettons amoureusement à son action. Elle est le moule divin, propre à former des dieux en peu de temps et à peu de frais.

Signalons ici que Monsieur Tronson (+1700), troisième Supérieur général des sulpiciens, que Montfort a connu, écrivait dans sa troisième méditation sur la prière *Ô Jésus vivant en Marie* : « *En se mettant vivant en Elle, Jésus Lui a tellement imprimé tous ses traits, qu'Elle est devenue un moule de Dieu-même : Forma Dei, dit saint Augustin. Or, qu'y a-t-il de plus aisé à former qu'une belle image quand on en a le moule ?* » (*Œuvres inédites*, col. 5765).

Nous sommes la matière liquéfiée à point, qui, d'elle-même, se jette dans ce moule pour en épouser toutes les formes. Le travail de Marie consiste à nous

retoucher, pour que nous prenions la ressemblance de son Fils. Notre travail consiste à nous laisser refaire sur ce divin modèle (cf. VD 218-221).

La réalisation pratique de cette collaboration est très bien décrite par le R.P. Lhoumeau, s.m.m, dans *La vie spirituelle à l'école du bx L.-M. Grignon de Montfort* (H. Oudin, 1913) : « *Regardez comment la mère procède avec son enfant, quand elle lui enseigne à marcher, à prier. Non seulement elle l'invite et l'encourage du geste et de la voix, mais elle agit avec lui, en donnant l'exemple, en aidant sa faiblesse et son inexpérience. De son côté l'enfant agit avec sa mère, car il la regarde et continue d'être docile à sa direction, il ne se sépare pas d'elle. Pour agir avec Marie, je dois donc, après avoir obéi à son impulsion demeurer sous sa conduite et son influence, tenir mon regard attaché sur Elle pour L'imiter, et, au besoin, me relever ; enfin je dois La suivre sans la devancer ni retarder* » (op. cit. pp. 284-285).

Et ainsi, nous avons la liaison évidente entre *par* et *avec* : « *Il faut se livrer à l'esprit de Marie pour être mus* (au début de l'action : *par*) *et conduits* (au cours de l'action : *avec*) *de la manière qu'Elle voudra* » (cf. VD 259).✍

À suivre.

Se consacrer à Marie 33 jours avec le Père de Montfort



Pour préparer ou renouveler la consécration montfortaine : tout ce que Montfort demande et rien que ce qu'il demande, avec un texte par jour...

À commander directement chez Clovis
(10x16 - 208 p. 11 € 00 + port)

Retraites Mariales Montfortaines Inscrivez-vous !



- ❖ **Retraite montfortaine au Moulin du Pin (53)**
du 4 au 9 décembre 2023 (mixte, 19 places)
Le Moulin du Pin ☎ 02.43.98.74.63.
- ❖ **Retraite montfortaine au Moulin du Pin (53)**
du 15 au 20 janvier 2024 (mixte, 19 places)
Le Moulin du Pin ☎ 02.43.98.74.63.
- ❖ **Retraite montfortaine au Moulin du Pin (53)**
du 10 au 15 juin 2024 (mixte, 19 places)
Le Moulin du Pin ☎ 02.43.98.74.63.



Lettres reçues



❖ « J'attends chaque mois vos bulletins pour m'instruire et comprendre un peu mieux la consécration à la très sainte Vierge. »

❖ « Je vous remercie de nous envoyer toujours aussi ponctuellement la si bonne nourriture... Ainsi comblés par l'esprit de la très sainte Vierge Marie, nos cœurs s'ouvrent un peu plus à la vertu et nos âmes s'élèvent vers Dieu. »

❖ « Merci pour ce bulletin, instrument de l'union de toute la Confrérie autour de la Sainte Vierge. »

❖ « Cette retraite mariale est vraiment la clé de tous les problèmes. Je remercie la Sainte Vierge de m'avoir accordé une grande grâce. Je prends petit à petit l'habitude de vivre, avec, pour, par, en Elle. »

❖ « Merci du fond du cœur pour ce petit papier [le bulletin] si réconfortant et qui remet tout à sa place. Merci aussi pour les messes mensuelles. »

❖ « Mon épouse et moi avons renouvelé notre consécration à Jésus par Marie... Nous avons été bien aidés, pour cela, par votre livre Se Consacrer à Marie dont nous possédons chacun un exemplaire. »

❖ « C'est avec votre nouveau livre que j'ai renouvelé ma consécration... J'ai bien apprécié car il y a moins de lectures et de prières. La première fois, je l'ai faite pour le 25 mars 1983... J'ai renouvelé cette consécration chaque année avec toute la préparation... »

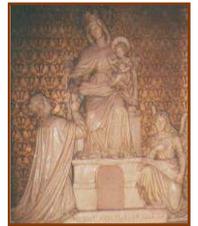
❖ « Grâce à cette prière pour la pureté et la bonne résolution de limiter fortement Internet, je suis délivrée... Depuis que je la dis, j'ai arrêté... J'espère continuer et persévérer ! » (cf. bulletin n° 205).

❖ « Les années passent et notre bonne Maman du Ciel ne manque pas de me soutenir dans la récitation quotidienne du saint Rosaire, véritable rempart contre les tentations du monde. Les croix ne manquent pas, mais avec Marie, elles deviennent plus légères. »

❖ « Ce 25 mars passé, j'ai fait, comme chaque année, le renouvellement de ma consécration au Cœur Immaculé de Marie... Je suis persuadée que la Sainte Vierge m'aide beaucoup à supporter les épreuves dont j'ai à souffrir pour mériter le salut de mon âme et celui de mes enfants. »

❖ « [Merci] d'avoir écrit le livre Se consacrer à Marie. Je l'ai utilisé cette année pour renouveler ma consécration. Il est très appréciable d'avoir une petite méditation par jour et les consignes de prières... Cela m'a permis de faire grandir en mon âme l'esprit montfortain, c'est-à-dire la vie en Marie, avec Marie, pour Marie et par Marie. »

Nouvelles de la Confrérie Marie Reine des Cœurs



Membres de la Confrérie. Le registre de la Confrérie comptait, au 3 septembre 2023, **3 231** membres vivants et défunts. En 2023, ce sont déjà **137** personnes qui ont demandé leur inscription. Environ 85 % d'inscrits en France et 15 % d'inscrits à l'étranger, répartis dans plus de 30 pays du monde sur les 5 continents. Une inscription du **Japon** et une de **Hongrie** sont arrivées il y a peu de temps.

Bienfaiteurs. On estime la proportion des bienfaiteurs à environ **un tiers des membres. Qu'ils soient vivement remerciés.** Le bulletin est en soit *gratuit* et il n'y a pas d'injustice à ne faire aucun don. Il reste que le bulletin papier envoyé par La Poste ne pourra survivre que si les membres continuent leur générosité. De nouveaux bienfaiteurs seraient bienvenus !

Budget de la Confrérie. Le **budget de 2022** a subi une **augmentation de 27,82 %**. Les dons baissent assez nettement depuis quelques mois. Je voudrais signaler que les bienfaiteurs de **l'étranger** ne sont pas les plus nombreux. Pourtant, en comparant les coûts postaux, on peut se rendre compte que l'envoi de leur bulletin est plus onéreux (**19 € 80 par an**) que celui de la France (4 € 95 par an). L'envoi à l'étranger est donc 4 fois élevé que pour la France. Des bienfaiteurs étrangers seraient les bienvenus !

Retraites Mariales Montfortaines. Il y a désormais 6 à 7 retraites prêchées tous les ans. Chaque année, c'est presque cent personnes qui suivent une retraite en France. En incluant celle d'Enney, en Suisse, on atteint le chiffre de **114** personnes pour 2021 et 2022.



❖ **3 232 membres** au 30 septembre 2023.

❖ Le **samedi 7 octobre 2023**

la Messe sera célébrée pour les membres vivants et défunts de la Confrérie Marie Reine des Cœurs.

❖ **Les reçus fiscaux** sont à demander au moment du don (chèques à l'ordre de : F.S.S.P.X - C.M.R.C.).

❖ **Protection des données.** Les informations fournies ne sont utilisées que par la FSSPX, qui respecte la législation en vigueur (RGPD) sur la protection des données. Elles ne sont pas transmises à des tiers. Pour exercer votre droit d'accès, de rectification et de suppression des données vous concernant, écrire à l'adresse (1^{re} page) ou par mél : cmrc@fsspx.fr

❖ **Secrétariat :** signaler les changements d'adresses.

❖ **Courriel** de l'aumônier : cmrc@fsspx.fr

❖ **La Confrérie sur Internet :** site *La Porte Latine*.

❖ **IPNS. Responsable de publication :**

Abbé Guy Castelain, F.S.S.P.X. ☎ 06.38.79.52.73.